

Isère

Emploi des seniors : encore des freins, mais des atouts à valoriser

Pour les remettre sur le chemin du marché du travail et leur faire reprendre confiance en eux et en leurs compétences, la Maison de l'emploi des Pays vironnais et Sud-Grésivaudan propose un accompagnement aux seniors, et des jobs dating dédiés.

Hélène Delarroqua - 29 mai 2025 à 06:02 | mis à jour le 03 juin 2025 à 10:42 - Temps de lecture : 5 min



La Maison de l'emploi des Pays vironnais et Sud-Grésivaudan organise deux jobs dating dédiés aux seniors par an, avant lesquels elle propose des ateliers de préparation. François, habitant de Saint-Sulpice-des-Rivoires, y participait ce mardi. Photo Le DL /H.D.

François le confie tout de go : « J'ai le moral à zéro, je suis amer, je n'ai plus envie. » La faute, explique-t-il, à la dernière réforme des retraites obligeant l'homme de 59 ans, qui aurait sans cela pu prétendre mettre fin à sa carrière en décembre dernier, à rempiler pour « un an et demi de plus, pour rien du tout ». L'habitant de Saint-Sulpice-des-Rivoires, qui tente néanmoins de garder le sourire, explique travailler depuis ses 13 ans, lui qui a été peintre en bâtiment, puis tonnelier pendant un quart de siècle (métier qui lui a abîmé l'oreille et l'épaule droites), avant de devenir chauffeur de car ; sans jamais passer, jusqu'alors, par la case chômage.

Articles les plus lus

Social

- 1 Social.** "Bloquons tout !" : qui se cache derrière le collectif qui veut paralyser la ...
- 2 Savoie.** « La situation est inquiétante et anxiogène » : 37 emplois menacés chez SGF à ...
- 3 Décryptage.** La sieste en entreprise prônée par le ministre de la Santé : pourquoi c'est ...

Comme d'autres "seniors", le bientôt sexagénaire était présent ce mardi à la Maison de l'emploi et de la formation de Voiron pour un atelier de préparation au futur job dating que la structure organise début juin pour les plus de 45 ans (voir par ailleurs), afin de leur permettre de se remettre dans le grand bain du marché du travail. Au menu notamment : la présentation du CV, « l'image du métier que l'on fait », les informe Rkia Bakhtar, chargée d'animation emploi et numérique. « On redonne les billes de comment on recrute aujourd'hui, des pistes aux personnes, et de l'espoir. Parce que c'est la jungle », poursuit-elle.



« J'avais envie de faire quelque chose sur ma fin de carrière qui me plaise vraiment »

« Ça ouvre d'autres perspectives sur le monde du travail », apprécie Marie-Pierre, également présente ce jour-là. Elle, à 58 ans, envisage aujourd'hui de se lancer en autoentrepreneuse, après un parcours fait de plusieurs métiers « de contact » – c'est ce qui lui plaît.

La Riviéroise est en recherche d'emploi depuis une rupture conventionnelle en janvier sur un poste de secrétaire médicale à Saint-Martin-d'Hères : « Avec la charge mentale du boulot, les trajets, les soucis perso, j'étais arrivée à ma limite. » Désormais, elle aimerait donc se former pour enseigner le yoga : « J'avais envie de faire quelque chose sur ma fin de carrière qui me plaise vraiment, mais il faut que je travaille en parallèle. Comme j'ai fait plein de choses, je peux envisager plusieurs pistes. »

Les jobs dating à venir

■ Job dating + de 45 ans

À Saint-Marcellin : mardi 3 juin de 10 h à 13 h à la salle polyvalente, située 3 avenue de la Santé.

À Voiron : vendredi 6 juin de 9 h à 11 h à la Maison de l'emploi (40 rue Mainssieux).

Avec des employeurs de secteurs qui recrutent : commerce, industrie, aide à la personne, bâtiment et travaux publics, administration, fonction publique, transport.

■ Job dating tout public

Mardi 24 juin de 14 h à 16 h à la salle François-Mitterrand à Rives (96 rue Sadi Carnot). Tous secteurs. Entrée libre.

Renseignements : 04 76 93 17 18. Site internet : emploi-pyvg.org

François, de son côté, souhaite de nouveau conduire des bus, mais il lui faut trouver un employeur qui tienne compte des contraintes de sa pathologie « invisible », car il a été reconnu comme travailleur en situation de handicap (RQTH). Idem pour Dashamir, âgé de 54 ans, qui souffre d'une hernie discale et d'une sciatique et vient d'obtenir la reconnaissance RQTH. Le Voironnais raconte avoir perdu son travail d'ouvrier en 2023 ; il ne lui est plus possible de rester debout, ni même trop longtemps assis. Et, depuis, « la situation est compliquée, je ne trouve pas de boulot », déplore-t-il.

« Les regards changent un peu, c'est bon signe »

La santé est en effet un frein à l'emploi des seniors, comme le sont l'âge ou l'exigence de rémunération. « Ce sont des facteurs qui peuvent entrer en ligne de compte pour les employeurs, pas systématiquement heureusement », commente Philippe Renard, conseiller à la Maison de l'emploi.

Qui estime les entreprises « un peu plus sensibilisées à ce sujet aujourd'hui, on en parle davantage. Je pense que les regards changent un peu, c'est bon signe. » Car ce public a aussi des « atouts » à valoriser : « L'expertise, la maturité professionnelle, la disponibilité et une forme de fidélité à l'entreprise ». Encore faut-il que ces demandeurs d'emploi en soient eux-mêmes conscients : face à la concurrence, l'un des préalables pour un retour à l'emploi réussi est donc de retrouver « la confiance en soi, ses valeurs, ses compétences », assure Philippe Renard. Une facette qu'intègre l'accompagnement proposé par la Maison de l'emploi, en plus de la possibilité d'échanger, « pour ne pas se sentir seul ».



La Maison de l'emploi des Pays voironnais et Sud-Grésivaudan organise deux jobs dating dédiés aux "seniors" par an. Photo Le DL/H.D.

La demande d'emploi des plus de 50 ans repart à la hausse entre 2023 et 2024

En dix ans, de 2010 à 2021, la part des plus de 60 ans dans la population du Pays voironnais est passée de 22 % à 28 %, avec une hausse de 9 % du nombre d'habitants de 45 à 59 ans, + 40 % pour les 60-74 ans et + 32 % pour les 75 ans et plus.

Sur le territoire, l'emploi total a connu une augmentation de 5,1 % entre 2015 et 2021, due principalement au secteur des services (marchands ou non).

L'emploi salarié privé a en particulier augmenté de 8 % entre 2018 et 2023, croissance principalement attribuée à la construction, mais aussi au secteur "santé, social, enseignement", aux commerces et aux services à la population.

Le taux de chômage de la zone d'emploi de Voiron (Est de la Bièvre et Centre Isère) est le deuxième plus faible de la région, avec 5,2 %. Toutefois, après une baisse, la demande d'emploi (personnes inscrites à France Travail en catégorie A) dans le Pays voironnais est, depuis 2024, de nouveau en augmentation.

Pour les plus de 50 ans notamment, cette hausse est de 2,9 % entre septembre 2023 et septembre 2024 sur le territoire (contre + 1 % à l'échelle du département) : cela représente, à cette dernière date, 932 personnes en demande d'emploi de plus de 50 ans en catégorie A au total, dont 50,32 % d'hommes.

En matière de qualification, si les employés (qualifiés ou non) représentent la majorité de ces + de 50 ans du Pays voironnais inscrits à France Travail, ce sont les cadres qui affichent la plus forte hausse de leurs effectifs parmi les chômeurs en un an (+ 9,3 %).

Source : Maison de l'emploi et de la formation des Pays voironnais et Sud-Grésivaudan.

Social

Emploi



► Signaler une faute, une erreur dans cet article